

CRÉTEL

MENSUEL

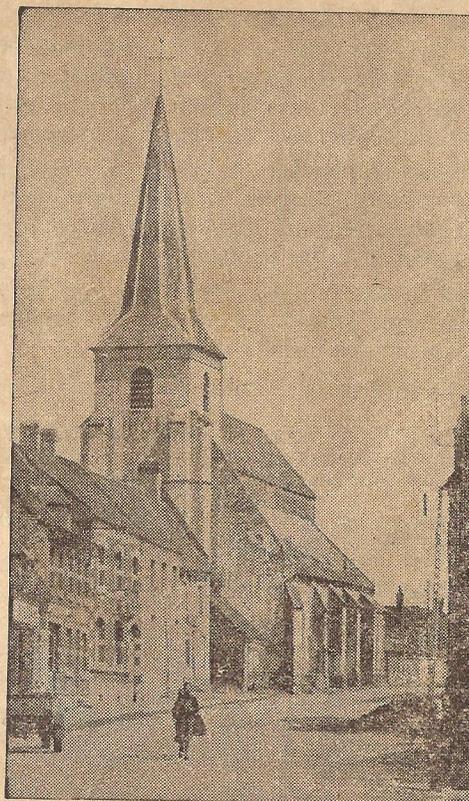
AVRIL 1959

BLANGY-SUR-TERNOISE

LA VOIX
DE SAINTE BERTHE



Bulletin de la paroisse de Blangy
et du Pèlerinage à Sainte Berthe



CONSERVEZ CHAQUE NUMÉRO

EDITION SPÉCIALE DE « NOTRE CLOCHER »

Abonnement annuel : de 100 à 200 francs

Monseigneur PERRIN, évêque d'Arras
présidera à Blangy

le Dimanche 12 Juillet après-midi 1959

Les paroissiens de Blangy et les pèlerins du dehors apprendront avec une vive émotion, une grande joie et une fierté compréhensible que Son Excellence Mgr Perrin, évêque du diocèse, viendra chez nous dans trois mois. Le second dimanche de la neuvaine, à la fête de l'après-midi, il présidera la Procession en l'honneur de Sainte Berthe et il inaugurerà l'Institut Carmélitain, qui devient un très important noviciat, dont on achève les chambres, l'oratoire, la cour.

Chaque famille voudra que la Neuvaine soit réussie du commencement à la fin : par l'assistance très nombreuse aux Saluts et aux Messes, la splendeur des groupes costumés et des chars, la beauté des harmonies et des chants, la prière à Dieu et à Sainte Berthe, le décor des rues en fête, le dévouement.

D'autant plus que l'animateur de cette Neuvaine épiscopale s'intéresse déjà personnellement à vos âmes : c'est le R. P. Marie-Eugène, religieux Carme, fondateur et supérieur de l'Institut Carmélitain et du jeune noviciat de Blangy.

Dès ce moment, vous voulez certainement que le pèlerinage soit mieux préparé que jamais. Sainte Berthe compte sur l'entraide et sur l'allant de ses chers compatriotes.

RELIQUE INSIGNE. — Le cœur du Saint Curé d'Ars sera apporté à Saint-Pol le lundi 20 avril. Des paroissiens ont l'intention d'aller l'honorer, lorsque les journaux auront indiqué l'horaire.

DECES. — Le 22 mars, M. Michel Régniez, 20 ans, administré sous condition. — *Sainte Berthe, priez pour lui !*

DIMANCHES ET FÊTES

- 19 AVRIL. — 9 h., messe pour M. Louis Sallé ; 11 h., anniversaire M. Vasseur.
26. — 9 h., pour Eliane, Alcide, Patrick, Evelyne Herman ; 11 h., Grand'Messe de six semaines, commandée pour Michel Régniez, par son camarade Joël Crétel.
- 3 MAI. — 9 heures pour Paul Massart et Almaïde Vasseur ; 11 h., pour Léon Flahaut, tombé au Champ d'honneur.
7. — ASCENSION DE NOTRE-SEIGNEUR. — 9 h., pour la famille Saint Jean-Delbé ; 11 h., Grand'Messe pour les Combattants et Prisonniers 1939-45.

LE SERVICE MILITAIRE

● UN MILLION DE JEUNES HOMMES. — En Afrique du Nord, en France, en Allemagne, dans tous les territoires de la Communauté ; dans les casernes, les camps, les bases et les ports ; sur les pitons, dans les villages et les forêts d'Algérie, sur les pistes, près des barrages, au Sahara, dans les airs et sur la mer.

● UN MILLION DE JEUNES HOMMES ENTRE 20 ET 22 ANS, sortant à peine de l'adolescence. — Alors qu'ils commencent à s'enraciner dans leur milieu d'origine, ils sont transplantés, éloignés de chez eux, et vivent souvent dans l'inconfort et l'insécurité.

● UN MILLION DE JEUNES HOMMES, A UN MOMENT QUI EST LA « CHARNIERE » DE LEUR VIE. — Ils vous ont quittés, alors qu'aidés par l'éducation que vous leur avez donnée, après le gros effort accompli par les mouvements d'Action Catholique de jeunes, pour les aider à prendre le départ, ils semblaient préparés à orienter leur existence, à l'heure des options et des choix définitifs.

Un million de jeunes hommes qui reprendront leur place chez vous, dans votre quartier ou votre village, et fonderont un foyer dans votre paroisse.

Certains reviendront parfois durcis ou appauvris. Mais l'éloignement du milieu familial, les conditions mêmes de leur existence au service militaire et les risques encourus auront, par contre, transformé la plupart d'entre eux.

Mûris et plus réfléchis, ayant davantage l'expérience de la vie et des hommes, ils auront découvert le sens d'un certain nombre de valeurs qui leur étaient étrangères. Ils s'apercevront que le monde a d'autres dimensions que celles de leur adolescence.

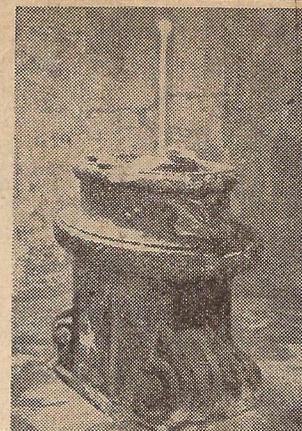
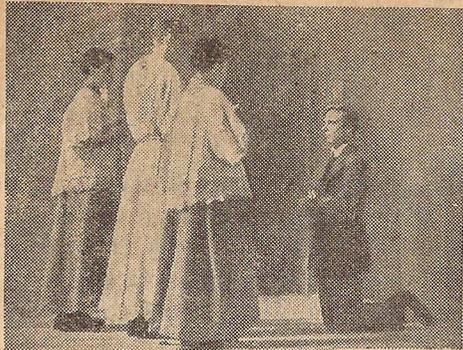
Leur engagement de chrétien ou leur refus se jouera alors.

● QUE FAITES-VOUS POUR EUX ? — Le Vicariat aux Armées et les mouvements d'Action Catholique vous invitent à réfléchir avec gravité à ce problème majeur de la vie de l'Eglise de France.

Les Aumôniers militaires savent que leur action n'est pas une parenthèse dans l'existence du jeune homme, mais se situe au

BAPTÊME

= PASSAGE = TRAVERSÉE



L'homme qui a dit « non » au diable

**Il a quitté l'Égypte
Il a quitté l'empire de Satan
Il a quitté les ténèbres
Il a quitté la mort
Il a quitté la rue.**

**Il entre défiguré par le péché
dans le baptistère
Il entre avec des vêtements souillés**

**Le fils malheureux d'Eve
Ses ennemis, la mer les a engloutis...
Tout a péri dans la tempête**

**Il a dépouillé le vieil homme
et laissé la mort à la porte**

a dit « oui » au Christ

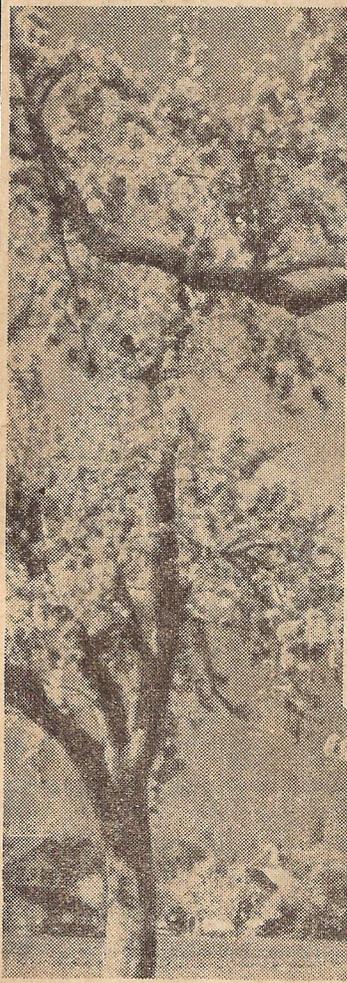
**pour entrer dans la terre promise
pour entrer dans le royaume de Dieu
pour entrer dans la lumière
pour entrer dans la vie
pour entrer dans l'église de sa paroisse**

**pour en sortir, refait, rajeuni, recréé,
pour en sortir avec des vêtements blancs,
devient le fils de Dieu et le frère du Christ.**

**lui, le Seigneur l'a fait sortir de l'espérance.
lui seul est rescapé.**

**Il a revêtu l'homme nouveau,
le Christ ressuscité. Alleluia !**

**LA MER ROUGE
LA PAQUE DU CHRIST
LE BAPTISTERE DE L'EGLISE**



L'École Libre vaut 170 milliards

● Combien d'élèves en France en 1958 :

PLUS DE 9 MILLIONS D'ENFANTS...
ÉCOLE PUBLIQUE : 7 MILLIONS
400.000.

ÉCOLE PRIVÉE : 1 MILLION 800.000,
PRÈS DU QUART (24,32%) DES ÉCOLES
PUBLIQUES : 210.000 à la Maternelle,
905.000 au Primaire, 480.000 dans le
Secondaire, 160.000 dans le Techni-
que.

● Augmentation annuelle :

En 1958, à la Maternelle : 50.000.
Elle comptait 250.000 enfants en
1925, elle en a, cette année, près
d'un million et demi. — Au Pri-
maire : 300.000. — Au Secondai-
re : 100.000. — Au Technique :
50.000.

● Cela va-t-il continuer ?

Les enfants de 6 à 13 ans qui
sont rentrés, en octobre 1958, à
6.200.000, seront en octobre pro-
chain : 6.400.000 ; dans 2 ans :
6.300.000 ; dans 5 ans : 6.050.000
L'année 1959 verra la crête, puis le
flot baissera pour s'étaler, en 1965,
à près de 6 millions.

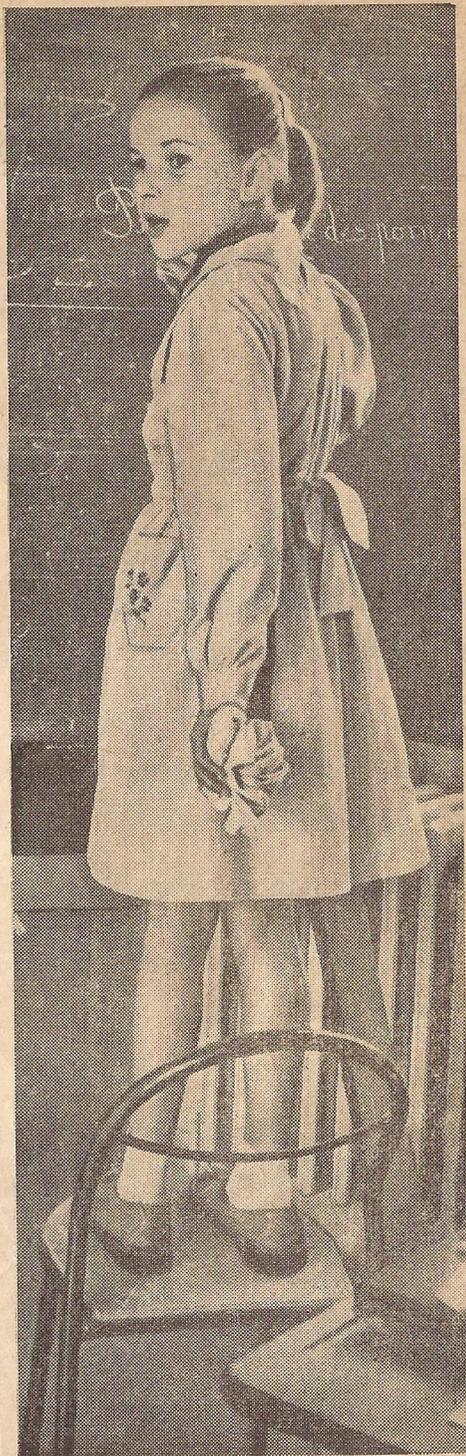
● Mais les difficultés n'en cesseront pas pour autant :

1° Parce que, par l'abandon des
campagnes : a) Tantôt à la cam-
pagne, il y a trop d'écoles : il y
existe 3.500 classes de moins de 10
élèves ; 18.000 de moins de 20.
— b) Tantôt, à la ville, il n'y
en aura pas assez. Il en faut, par
exemple, à la région parisienne,
8.000 de plus, en 3 ans, où, pour-
tant, on compte, encore, des clas-
ses impossibles de 50 à 60 élèves...

2° Parce que a) L'École primaire
vient d'être prolongée jusqu'à 16
ans.

b) Le Secondaire, de plus en
plus, est fréquenté : 4% des en-
fants en 1928 ; 18% en 1957.

c) Quant au Technique, l'ensei-
gnement public qui offre 25.000
places de plus en 1958, a dû refuser
60.000 élèves en 1957. C'est là que
la situation est la plus dramatique.



———— Pour fixer les idées ———— En 1958 ———— En plus, en 1965 ————

Les enfants de 14 ans, qui étaient	En 1958	seront	En plus, en 1965	de plus, soit	En 1965
» » 14 ans, » »	400.000	230.000	200.000	170.000	630.000
» » 15 ans, » »	275.000	200.000	100.000	100.000	475.000
» » 16 ans, » »	204.000	100.000	90.000	10.000	394.000
» » 17 ans, » »	119.000	90.000	70.000	20.000	209.000
» » 18 ans, » »	83.000	70.000	70.000	0	153.000

● Toujours plus d'écoles.

Il en faut et il en faudra toujours
plus. En 1958, l'enseignement public
a dû construire près de 20.000 classes :
2.200 pour la Maternelle ; 11.000 pour
la Primaire ; 3.500 pour le Secondaire,
plus 25.000 places de réfectoire et 15.000
lits ; pour le Technique, 25.000 places
nouvelles. Et c'est insuffisant !

● Toujours plus de maîtres.

L'Education Nationale a dû créer, en
1958, pour le Primaire : 10.000 postes
nouveaux d'instituteurs. — Pour le Se-
condaire : 3.000 de professeurs, plus
1.700, créés l'an dernier, qui n'avaient pu
trouver de titulaires, soit 4.700 postes à
pourvoir. — Pour le Technique : 1.400
de professeurs de Technique plus 1.600
non pourvus, soit 3.000 postes à pour-
voir.

Pour 210.000 institutrices existant
(dont 72 % de femmes), on estime à
30.000 postes, ceux qui n'ont pas de
titulaire. Il faut 15.000 instituteurs par
an et les Ecoles Normales n'en sortent
que 6.000. — Dans le Secondaire, il y a
26.000 professeurs, en augmentation de
30 % depuis 10 ans, quand les élèves ont
augmenté de 65 %, en 10 ans. D'ici 1963,
il en faudra 19.000 de plus, autant en 6
ans qu'en 35 ans. — Dans le Technique,
le manque de professeurs qualifiés est
plus catastrophique encore.

On doit faire appel à des retraités, à
des bacheliers et brevetés du secteur
privé. Et on n'en trouve pas assez... Or,
les Ecoles d'Etat ne permettent guère
plus que de faire la relève des indisponi-
bles et des mises à la retraite. Cela
juste au moment où il faudrait accroître

les écoles d'Afrique du Nord et des Ter-
ritoires d'Outre-Mer.

● Toujours plus d'argent.

450 milliards en 1957 ; 508 en 1958 ;
530 en 1959 ; 1.000 prévus en 1965, pour
l'Education Nationale. On estime à
1.000 milliards le nécessaire, en 4 ans,
pour les seules constructions neuves.
— Un élève du Primaire revient (en
prix des constructions déduit), en
1958, à 35.000 F par an — du Secon-
daire, à 117.000 F — du Technique,
à 200.000 F.

Et, au moment où l'Enseignement
traverse, en France, sa plus grave
crise de croissance, une crise dont on
n'a pas idée, il y a des imbéciles pour
dire encore qu'il faudrait supprimer
l'École libre, qui assure seule, sans
secours appréciable, le quart de ce
Service National. Et la dernière
Réforme de l'Enseignement la passe
sous silence, comme si elle n'existait
pas.

FAISONS LE COMPTE : AU PRIX QU'UN
ÉLÈVE CÔUTE À L'ÉTAT, C'EST 130 MIL-
LIARDS PAR AN QUE L'ÉCOLE LIBRE ÉCONO-
MISE À L'ÉTAT. ET POUR ÊTRE JUSTE, EN
AJOUTANT À CE PRIX, CELUI DE TOUTES
CES CONSTRUCTIONS NEUVES, C'EST 170
MILLIARDS.

Il est temps, non seulement de bâtir
des écoles qui n'existent pas, de trou-
ver des maîtres qu'on n'a pas, mais
d'abord d'aider CE QUI EXISTE :

L'ÉCOLE LIBRE.

Deux ans de la vie d'un homme

contraire, au moment le plus important, puisqu'il est celui de l'achèvement et de l'orientation définitive d'une existence d'homme.

Aussi, avec les responsables de l'Action Catholique, se permettent-ils d'insister sur les points suivants :

● **PRIER POUR LES SOLDATS.** — Prière individuelle, familiale, communautaire, à la Messe paroissiale et au Rosaire vivant. — Prière pour les blessés et tous ceux qui souffrent. — Pour les familles de ceux que le Seigneur a rappelés vers Lui. — Messe du premier vendredi du mois, jour choisi particulièrement par le Vicariat aux Armées pour la France et son Armée.

● **PREPARER LE DEPART DES JEUNES QUI VONT PARTIR AU SERVICE.** — Journée d'information, d'amitié. Récollecion diocésaine ou cantonale. En union avec l'Aumônerie militaire et les mouvements d'Action Catholique. — Signaler à l'Aumônier Principal de votre Région les adresses des jeunes de votre quartier ou de votre village. — Leur remettre le missel et le dizainier de l'Aumônerie militaire.

● **CONSERVER LE CONTACT AVEC EUX PENDANT LEUR SERVICE.** — Ecrire souvent, même s'ils n'écrivent pas. — Un jeune responsable des « Absents » dans chaque paroisse. — Feuille de liaison, envoyée avec le Bulletin Paroissial (nouvelles des autres et de la vie du quartier ou de la commune). — Colis aux grandes fêtes. — Aide financière à quelques-uns. — Dépannage des familles pour qui le départ du fils ou du mari a créé une gêne.

● **POUR AUJOURD'HUI,** à ce moment où nous devons avoir le souci de leurs Pâques, prier plus spécialement pour eux, leur écrire, procurer à ceux qui ne l'ont pas, le missel et le dizainier des soldats, abonner les militants à « Entraîneur », la revue où le « Service des Soldats » de l'Action Catholique leur fait prendre conscience de leurs responsabilités.

Adresse : Direction de l'Aumônerie Catholique, 235, Boulevard Saint-Germain, Paris-7^e. Missel et dizainier. Prix : 100 fr., plus port. — Abonnement à *Entraîneur* : 63, Rue de Sèvres, Paris-6^e ; 2 ans : 900 fr. ; 1 an : 600 fr.